

# L'égalité filles-garçons se joue aussi à l'école

La section périgourdine de l'Office central de la coopération à l'école (OCCE) organise le mercredi 6 mars, à la salle Montaigne au Théâtre de Périgueux, une conférence pédagogique sur l'égalité fille-garçon à l'école.

**ALINE AMODRU-DERVILLEZ**

a.amodrudervillez@dordogne.com

Les garçons sont meilleurs en maths et les filles en littérature, les garçons sont plus turbulents que les filles, les filles paotent plus...

L'Office central de la coopération à l'école (OCCE) organise une conférence, mercredi 6 mars, de 14h à 17h, qui s'inscrit dans le programme du mois des droits des femmes organisé par la Ville de Périgueux. Le but ? Réfléchir à l'égalité fille-garçon dès l'école primaire.

« Tous les ans, l'OCCE organise des conférences pour le corps enseignant et là on s'est dit que c'était l'occasion de faire d'une pierre deux coups », souligne le vice-président de l'association, François Faure.

## Questionner les enseignants sur leurs classes

L'égalité s'apprend dès le plus jeune âge et c'est encore un thème très actuel. « D'abord, on invite les enseignants à réfléchir à l'attitude qu'ils renvoient en classe car parfois, sans le faire exprès, on véhicule des stéréotypes », note Sam Rossi, animateur pédagogique.

« Le moment philo est un endroit où les enfants peuvent échanger. »

Comme une maîtresse qui dit « c'est l'heure des mamans » pour évoquer la sortie des écoles. Ce n'est pas méchant mais ça renforce l'idée que seules les mamans viennent chercher leurs enfants », ajoute ce dernier.

La conférence sera animée par Mireille Baurens, maîtresse de conférences en anglais et en étude du genre.

## « Échanger et réfléchir ensemble »

En amont de l'assemblée, elle a proposé aux professeurs des écoles de remplir un questionnaire pour réfléchir sur les pratiques égalitaires dans les classes comme une anecdote liée à la co-présence des filles et des garçons à l'école ; une astuce pour les faire travailler mieux ensemble...



Grâce à des ateliers ou des conférences, l'OCCE souhaite faire réfléchir le corps professoral ou les élèves à des questions de société comme l'égalité fille garçon mais aussi le harcèlement scolaire. Photo Bémi Philippon

« L'objectif de la conférence est d'échanger et de réfléchir ensemble. Les enseignants repartent ensuite avec un petit défi à réaliser dans leurs classes », sourit François Faure. Ensuite, la thématique fille-garçon est abordée en classe via des activités encouragées par l'OCCE comme des ateliers théâtre ou des moments philos.

« Le moment philo est surtout un endroit où les enfants peuvent échanger et débattre sans jugement. On prend une question ouverte et on fait passer un bâton. L'élève parle quand il a le bâton et les autres l'écoutent. L'adulte est là pour garantir que tout se passe et on a souvent de très belles surprises », souligne Sam Rossi.

## Harcèlement ou homosexualité

L'animateur note également que les élèves sont très réceptifs à toutes ces questions comme le harcèlement ou l'homosexualité.

Et il espère que les enseignants repartiront de cette conférence avec des outils concrets

pour instaurer dans leurs classes un climat où tout le monde trouve sa place.

## L'OCCE, qu'est-ce que c'est ?

L'Office central de la coopération à l'école (OCCE) est un mouvement pédagogique national associatif né en 1928 dont l'objectif est de développer, au sein des écoles de l'Éducation nationale, les valeurs de la coopération à l'aide d'outils ou d'animations proposées aux enfants.

Les projets soumis aux écoliers s'inscrivent dans le programme scolaire avec une volonté de développer des valeurs de solidarité, de respect des identités, des droits de l'enfant... Cette transmission passe par plusieurs actions comme le théâtre, la danse, le défi philo ou la création d'une web-radio. Ces ateliers ont lieu uniquement sur le temps scolaire.

L'OCCE accompagne aussi les enseignants en leur proposant des conférences et des formations - environ douze heures par an - pour mettre en place des

projets pédagogiques dans leurs classes. L'office apporte aussi un soutien technique et financier aux écoles primaires car comme le rappelle François Faure, vice-président de l'OCCE 24 : « L'école primaire publique n'a pas vraiment d'identité juridique. Le directeur dirige son équipe pédagogique mais tout ce qui est logistique et local ne dépend pas de lui. C'est la mairie qui entretient et livre les fournitures scolaires. Mais, une fois les fonds alloués utilisés, si les écoles veulent faire de nouveaux projets, ils doivent passer par une association agréée ».

L'OCCE offre un suivi de gestion financière, des outils pour trouver des financements et une assistance pour les questions juridiques et les assurances. En Dordogne, l'OCCE compte 19 000 membres.